

Lis cet extrait de la nouvelle *Dans l'Abîme*, de H. G. Wells. L'inventeur Elstead a mis au point une sorte de capsule sous-marine destinée à lui permettre d'explorer les fonds sous-marins. Il semble avoir tout calculé, mais l'expédition n'en est pas moins risquée.

H. G. Wells, *Dans l'abîme*

Le lieutenant se tenait debout devant la sphère d'acier et mordillait un éclat de bois.

– Que pensez-vous de ça, Steevens ? demanda-t-il.

– C'est une idée comme une autre, dit Steevens, du ton de quelqu'un qui veut se faire une opinion sincère.

– Je crois que ça s'écrasera à plat, continua le lieutenant.

– Il semble avoir calculé son affaire soigneusement, dit Steevens encore impartial.

– Mais pensez à la pression, insista le lieutenant. À la surface de l'eau, elle est de quatorze livres par pouce ; trente pieds plus bas, elle est double ; soixante, triple ; quatre-vingt-dix, quadruple ; neuf cents, quarante fois plus grande ; cinq mille pieds, trois cents fois... c'est-à-dire qu'à un mille de profondeur la pression est de deux cent quarante fois quatorze livres ; c'est-à-dire... attendez... un quintal... une tonne et demie, Steevens, *une tonne et demie* par pouce carré. Et l'Océan a ici cinq milles de profondeur. Il subira une pression de sept tonnes et demie...

– Un joli sondage ! dit Steevens. Mais il est protégé aussi par une jolie épaisseur d'acier.

Le lieutenant ne répondit pas et se remit à mâchonner son bout de bois. L'objet de leur conversation était une immense boule d'acier, d'un diamètre extérieur d'environ neuf pieds, et qui semblait être le projectile de quelque titanique pièce d'artillerie ; elle était fort laborieusement nichée dans un échafaudage monstrueux, élevé dans la charpente du vaisseau, et les espars gigantesques qui allaient bientôt la faire glisser par-dessus bord donnaient à l'arrière du navire un aspect qui avait excité la curiosité de tout honnête marin, depuis le *pool* de Londres jusqu'au tropique du Capricorne. En deux endroits, l'un au-dessus de l'autre, l'acier faisait place à une couple de fenêtres circulaires, fermées d'une paroi de verre d'une épaisseur énorme, et l'une d'elles, enchâssée dans un cadre d'acier d'une grande solidité, se trouvait pour l'instant en partie dévissée.

Le matin même, les deux hommes avaient vu, pour la première fois, l'intérieur de ce globe. Il était soigneusement matelassé de coussins à air, garnis de petits boutons fixés entre les saillies, et qui constituaient le simple mécanisme de la chose. Tous les objets étaient, de même, soigneusement capitonnés, même l'appareil Myers, qui devait absorber l'acide carbonique et remplacer l'oxygène inspiré par l'habitant du globe, quand, s'y étant introduit l'ouverture vitrée aurait été vissée.

Tout était si parfaitement capitonné qu'un être humain aurait pu supporter, en toute sécurité, d'être lancé avec la sphère par un canon. Et il fallait qu'il en fût ainsi, car bientôt un homme allait s'insinuer par l'ouverture ; il serait enfermé solidement à l'intérieur et lancé par-dessus bord pour s'enfoncer dans l'Océan jusqu'à une profondeur de cinq milles, comme le lieutenant l'avait dit. L'imagination de ce dernier était exclusivement occupée de cet objet c'était devenu pour lui une obsession, même aux repas, et Steevens, le nouveau venu, était un compagnon inattendu auquel il allait pouvoir à son aise causer de sa préoccupation.

fond. La sphère et ses poids vont s'enfoncer rapidement, atteindre peu à peu une vitesse vertigineuse. Elle serait mise en pièces en touchant le fond, si ce n'était de cette corde. Mais, dès que les poids reposeront sur le fond, la légèreté de la sphère entrera en jeu. Elle continuera à s'enfoncer de plus en plus lentement, s'arrêtera enfin, puis se mettra à remonter. C'est là que le mouvement d'horlogerie intervient.

» Aussitôt que les fonceurs s'aplatiront sur le fond de la mer, la tringle sera heurtée et déclenchera le mouvement et la corde s'enroulera de nouveau sur le cylindre. Je serai ainsi amené jusqu'au fond. Là, je resterai une demi-heure, la lumière électrique allumée, examinant ce que j'aurai autour de moi. Puis le mouvement d'horlogerie mettra en jeu un couteau à ressort, la corde sera coupée, et je remonterai à la surface, comme une bulle dans un siphon. La corde elle-même aidera la flottaison.

- Et si, par hasard, vous remontiez sous un navire ? demanda Weybridge.
 - J’arriverais avec une telle vitesse que je passerais simplement au travers comme un boulet de canon, dit Elstead. Vous n’avez pas besoin de vous tourmenter à ce sujet.
 - Supposez que quelque actif petit crustacé s’insinue dans votre mouvement d’horlogerie...
 - Ce serait pour moi une espèce d’invitation un peu pressante à rester en leur compagnie, dit Elstead en tournant le dos à la mer et contemplant la sphère.
 - J’ai idée, dit le lieutenant, que ces hublots de verre fléchiront simplement, crèveront et s’écraseront sous une pression pareille. Daubrée a liquéfié des rochers sous des pressions énormes... et, remarquez bien ceci...
 - Si le verre casse, fit Steevens, qu’arrivera-t-il ?
 - L’eau entrera comme un jet de fer. Avez-vous jamais reçu, bien droit, un jet à haute pression ? Ça frappe comme un boulet. Il serait simplement écrasé et aplati. L’eau entrerait dans sa gorge, dans ses poumons, pénétrerait dans ses oreilles...
 - Quelle imagination détaillée ! s’écria Steevens, qui se représentait vivement les choses.
 - C’est le simple exposé d’une chose inévitable, dit le lieutenant.
 - Et le globe ?
 - Il laisserait s’échapper quelques petites bulles et s’installerait confortablement, jusqu’au jour du jugement, parmi la vase et le limon du fond... avec le pauvre Elstead étalé sur ses coussins aplatis, comme du beurre sur du pain.
- Il répéta cette image, comme si elle eût plu beaucoup :
- Comme du beurre sur du pain.
 - Un coup d’œil au tape-cul, fit une voix.
- Et Elstead parut derrière eux, vêtu d’un complet blanc, une cigarette aux lèvres et les yeux souriants sous les amples bords de son chapeau.
- Qu’est-ce que vous dites, à propos de pain et de beurre, Weybridge ? Vous grommelez, comme d’habitude, sur la paye insuffisante des officiers de marine ?... Il n’y a plus qu’un jour à attendre avant que je parte maintenant. Les élingues vont être prêtes aujourd’hui. Ce beau ciel et cette houle tranquille sont justes ce qu’il faut pour lancer par-dessus bord une douzaine de tonnes de plomb et de fer, n’est-ce pas ?
 - Vous ne vous apercevrez pas beaucoup de la houle, dit Weybridge.
 - Non. À soixante ou quatre-vingts pieds de profondeur... et j’y serai dans dix à douze secondes... pas une molécule ne bougera, quand le vent hurlerait et que l’eau s’élèverait jusqu’aux nuages. Non. Là, au fond...
- Il s’avança jusqu’au bastingage, et les deux autres le suivirent. Tous trois se penchèrent sur leurs coudes et contemplèrent l’eau, d’un vert jaunâtre.
- ... La paix, dit Elstead, en achevant tout haut sa pensée.

Elstead s’apprête à vivre une exploration extraordinaire. Pour en savoir plus, lis la suite de cette nouvelle...